

Visite de Marie à Élisabeth

Philippiens 4.4-7, Luc 1.39-45



Cher amis, chers frères et sœurs en Christ,

Beaucoup de gens aujourd'hui pourraient difficilement imaginer une vie sans télévision, ou sans Internet, ou sans smartphone.

Nous sommes tellement habitués à ce que ces médias électroniques déterminent tout le temps à quoi nous devons penser que, sans eux, certaines personnes deviennent tout à coup très inquiètes, perdues dans le monde de leurs propres pensées inconnues comme un voyageur dans un pays exotique, qui vient de perdre son guide.

Enlevez la radio, Internet et les journaux aussi, et... à quoi penseriez-vous toute la journée ?

Eh bien, c'était la situation, bien sûr, de la plupart des gens dans le monde jusqu'à très récemment. C'était en tous cas la situation pour tout le monde au temps de Jésus.

Si tu étais à la place de Zacharie, le mari d'Élisabeth citée dans le texte que nous venons de lire, à quoi penserais-tu toute la journée ?

À ta famille, certainement. Aux affaires du village, sans doute. Tu aurais aussi 2-3 petits soucis de santé, très probablement.

Et puis l'état des récoltes, la perspective de la moisson. Ben, c'est qui va déterminer si tu auras assez pour te nourrir.

Vous vous souvenez, Zacharie ? Il était de service dans le Temple, quand il a reçu la visite d'un messager de Dieu qui lui annonce que sa femme Élisabeth, stérile et déjà âgée, allait devenir enceinte.

Il avait eu un peu de peine à croire à cette histoire, et le messager lui a dit : Ben, pour attester que je te dis la vérité, tu resteras muet jusqu'à ce que ça arrive.

Alors imaginez, quand on peut plus parler, on a d'autant plus le temps de réfléchir.

Mais derrière les préoccupations de la vie de tous les jours, il y en avait aussi de plus profondes. Il y a quelque chose qui n'allait pas dans le monde. Les gens souffrent. Ses concitoyens souffrent.

Des étrangers impitoyables sont venus de loin, avec la haine dans les yeux et les armes à la main. La mort et l'obscurité ont envahi le pays.

De nombreuses personnes ont dû réfléchir à tout cela pendant des siècles. Et au fond, il y a comme un sentiment que, même si beaucoup de choses ont mal tourné, il y a en quelque sorte une espérance qui dépasse ces difficultés.

Et c'est de cela que l'Évangile de Luc nous parle. Il nous parle d'Évangile, c'est-à-dire de « Bonne nouvelle ». L'apôtre Paul était je crois, le premier auteur biblique à utiliser ce mot *evangelion* ou « Évangile », la bonne nouvelle du salut.

Cet évangile qui sauve, c'est la mort et la résurrection de Jésus-Christ, que Paul a annoncé à la suite des apôtres. Puis, peu à peu se sont formés ces 4 livres que nous appelons les « Évangiles ». Il s'agit de témoignages, écrits pour assister et confirmer dans leur foi, des personnes intéressées par le message et la personne de Jésus-Christ.

Luc, qui est un conteur extraordinaire, met un accent particulier dans son Evangile sur le salut, sur le fait que Jésus-Christ est venu pour délivrer et sauver les hommes.

Et dans le premier chapitre nous avons successivement ces 2 épisodes de vie, tirés de la vie de petites gens, simples et modestes :

- C'est le tour de Zacharie de servir dans le Temple à Jérusalem, le centre de la vie religieuse du peuple Juif. Pendant qu'il est dans le temple, Zacharie reçoit un message selon lequel lui et son épouse Élisabeth allaient avoir un enfant. Il doute un peu de cette annonce et il en perd la parole, il devient muet jusqu'à la naissance de son fils. Elizabeth et Zacharie essayaient depuis des années d'avoir un bébé, et ils vieillissaient Vous pouvez imaginer leur excitation à cette nouvelle, mais il a dû aussi y avoir un peu de stress. Après tout, ils avaient déjà essayé tant de fois sans succès, et c'est peut-être leur dernière chance d'avoir l'enfant qu'ils ont toujours voulu. Elizabeth devait être particulièrement nerveuse. Ils sont tout excités, mais ils sont aussi nerveux. Ils veulent être sûr avant de le dire aux autres. Ils veulent s'assurer que tout ira bien, que cette grossesse se déroulera sans problèmes.
- 1) Six mois plus tard, voici que le même ange qui avait rencontré Zacharie se rend chez Marie, à Nazareth pour lui annoncer qu'elle aussi sera enceinte. Marie est aussi est un peu nerveuse, mais pour une raison très différente. Elle va avoir un enfant à son jeune âge, et elle ne peut pas le dire aux autres parce qu'elle sait que cela pourrait avoir des conséquences mortelles pour elle. Elle ne sait pas comment son entourage réagira lorsqu'ils découvriront qu'elle est enceinte avant le mariage. Marie vit dans un monde avec des règles strictes, mais elle fait confiance à Dieu.

C'est là que nous retrouvons l'histoire de la visite que Marie, toute jeune, fait à sa cousine Élisabeth, déjà bien plus âgée.

Voici donc ces deux femmes, qui sont probablement un peu nerveuses, et qui se réunissent pour se reconforter l'une l'autre, mais ce n'est pas la seule raison pour laquelle elles se réunissent.

Voyez ce que dit le texte de l'Évangile :

(39) Marie partit **en hâte** pour se rendre dans le haut pays, dans une ville de Juda.

Pourquoi Marie est-elle si pressée d'aller voir sa cousine ? Vous pensez qu'elle est comme Zacharie, qu'elle a de la peine à croire à ces annonces et qu'elle veut aller vérifier tout ça chez sa cousine ? Ou vous pensez qu'elle panique à l'idée d'être enceinte sans être mariée ?

Non ! Je ne crois pas, parce que chez Luc, quand ça presse, c'est que la foi est bien présente. Regardez :

- 2) Lc 2.16, les bergers se hâtent de venir à la crèche ;
- 3) Lc 15.22, le père célèbre avec empressement le retour du fils prodigue ;
- 4) Lc 19.5-6, Zachée se dépêche d'accueillir chez lui Jésus-Christ.

Dans le même sens, je crois que Marie se dépêche d'aller voir sa cousine, parce qu'elle a une nouvelle importante à lui faire connaître. La nervosité sous-jacente de ces deux femmes est éclipsée par quelque chose de beaucoup plus grand, et c'est la joie qu'elles partagent toutes les deux dans ce moment.

Marie et Elizabeth se trouvent dans une situation unique. Elles vivent des moments particuliers toutes les deux, perdues dans une petite ville dans le haut pays.

Elles réalisent que le salut annoncé depuis des générations par les prophètes est imminent. Il est enfin sur le point de se réaliser, la venue du Messie est à portée de main.

Chers amis, qu'est qui vous ferait sauter de joie, au sens propre du terme ?

- 3) Pour l'un ce sera peut-être de recevoir une excellente note pour son travail de diplôme.
- 4) Pour un autre, ce sera de recevoir une réponse positive après avoir demandé en mariage la femme de sa vie.
- 5) Pour un autre encore, ce sera de pouvoir enfin visiter le seul endroit qu'il a toujours rêvé de visiter.
- 6) Et pour un autre, ce sera de gagner le gros lot à l'euromillion.

Suivant notre situation, chacune de ces nouvelles serait susceptible de nous faire adopter un comportement inattendu, irrationnel peut-être. Nous pourrions crier très fort dans une salle remplie de monde. Nous pourrions spontanément sauter au cou d'un inconnu pour l'embrasser (enfin plus maintenant avec le Covid). Nous pourrions pleurer de manière incontrôlée ou chanter à tue-tête, ou louer le Seigneur.

Eh bien, c'est ce que fait Marie. Elle chante une chanson inspirée de l'Esprit, inspirée aussi de différents textes de l'Ancien Testament. Elle se réjouit que le Seigneur vienne pour renverser les puissants et instaurer un règne de justice sur la terre.

Tout le cantique de Marie, le Magnificat, mériterait à lui seul une ou plusieurs prédications, mais ce n'est pas le sujet de ce matin.

Le chant de Marie a apporté l'espérance à de nombreuses personnes au fil des ans. Marie commence par offrir sa louange personnelle à Dieu. Elle est submergée de joie, elle a de la peine à croire ce que Dieu fait dans sa vie.

Pour les moins âgés dans la salle, je ne sais pas si vous savez que groupe rock U2, qui ne cache pas sa foi chrétienne, a écrit une chanson intitulée "Magnifique" qui est inspirée du Magnificat de Marie.

Merveilleux
Oh, magnifique

Je suis né pour demeurer avec toi
Dans cet espace et ce temps
Après cela et encore au-delà
Je n'en avais pas idée

Seul l'amour peut laisser une telle marque
Seul l'amour peut guérir une telle cicatrice

Je suis né afin de chanter pour toi
Je n'ai pas eu de choix Que de te louer
Et chanter n'importe quelle chanson que tu voulais que je chante
Je te rends ma voix
De l'utérus mon premier cri
C'était un bruit joyeux

Justifiés jusqu'à la mort
Toi et moi grandirons
Oh, le merveilleux, le magnifique

Oui, chers amis, c'est pour cela que nous sommes ici, que nous sommes appelés. Nous avons été créés pour louer Dieu, pour le célébrer. Du début à la fin de notre vie, quels que soient le nombre de jours qui nous sont donnés, notre âme doit magnifier le Seigneur. Nous devons rendre à Dieu avec joie, car Dieu nous a déjà tant donné.

C'est facile à faire le dimanche matin lorsque nous nous réunissons en tant que communauté chrétienne et que nous lisons des passages de la Parole relatifs à la grâce et l'amour de Dieu, mais en réalité, c'est au travers de toute notre vie et de notre attitude, chaque jour, que nous sommes appelés à magnifier le Seigneur.

Voilà ce qui se trouve au cœur de cette banale rencontre entre deux cousines. Et dans ce sens, je trouve que ce texte est peut-être le passage qui résume le mieux tout ce temps de l'Avent qui va bientôt prendre fin.

Mais je dois encore insister sur l'énormité caché dans le creux de cette rencontre en apparence anodine. Je ne sais pas si vous en avez pris toute la mesure, mais les desseins et les plans de Dieu sont révélés pour la première fois lors d'une rencontre privée entre deux femmes en marge de la société.

Ce ne sont pas les pharisiens, ni les sadducéens, ni même les prêtres du Temple qui reçoivent cette nouvelle à Jérusalem.

Ce sont deux femmes insignifiantes, un peu honteuses chacune, – Elisabeth parce qu'elle est stérile, Marie parce qu'elle est dans de beaux draps et qu'elle ne sait pas encore comment elle va expliquer sa grossesse – à qui le Seigneur fait l'honneur de révéler ses projets en tout premier, dans un bled au milieu de nulle part.

Et ce motif se répétera avec la résurrection de Jésus, au matin de Pâques.

Nous sommes vraiment là en présence d'une manière tout à fait caractéristique de Dieu pour se manifester. Il ne choisit pas le pouvoir, la puissance ou la force, mais il choisit les choses insignifiantes et faibles pour venir les habiter.

Cette histoire est donc un peu comme l'annonce de la bonne nouvelle avant l'annonce de la bonne nouvelle. C'est pourquoi elle me semble si pertinente pour le temps de l'Avent.

Alors bien sûr, tout cela se passe avant la naissance de Jésus, avant son ministère, avant sa mort et sa résurrection. Mais Marie, sans tout savoir encore, animée par l'Esprit de Dieu, avait bien pris la mesure de la signification des événements qui allaient suivre.

Nous ici aux Bulles, nous sommes dans une situation différente ; nous nous situons après les événements. Entre temps le Messie est venu, Jésus-Christ a vécu parmi les hommes, il est mort et ressuscité pour le salut des hommes.

Jésus a de plus communiqué les intentions de son Père à ses disciples, comme le dit Jean dans son Évangile (17.7-8) :

Ils savent maintenant que tout ce que tu m'as donné vient de toi,
que les paroles que je leur ai données sont celles que tu m'as données.

Je veux dire par là que nous voyons beaucoup plus nettement et avec plus de clarté, ce qu'Elisabeth et Marie n'avaient fait que d'entrevoir. Par la foi, et avec l'aide de la Parole, nous devrions être mieux à même de saisir toute la portée de l'oeuvre de salut de Dieu en Jésus-Christ.

Par Jésus-Christ, Dieu a choisi de pardonner nos fautes, de renouveler notre vie et de nous enrôler à son service. Comme à Marie, il a choisi de nous faire confiance et nous donnant un mandat, celui de continuer d'annoncer cette bonne nouvelle et d'incarner au travers de notre vie la nouveauté du Royaume de Dieu.

Il y a une logique là-dedans : comme Dieu a choisi ces deux femmes en marge du pays d'Israël pour leur faire connaître la plus grande nouvelle de tous les temps en primeur, et pour les faire participer au déploiement de son plan de salut pour le monde, je crois qu'aujourd'hui encore, Dieu vous choisit vous, membres de cette communauté des Bulles, en marge de la ville de La Chaux-de-Fonds, afin que vous aussi, vous participiez à la construction de son Royaume.

Et ça, en soit, c'est une nouvelle étonnante, un privilège incroyable si on en prend vraiment toute la mesure. C'est un honneur qui devrait nous réjouir à nous faire bondir de joie. En tous cas, il me semble que le second texte proposé pour ce matin traduit bien le sentiment qui devraient être le nôtre (Philippiens 4.4-7) :

4 Réjouissez-vous dans le Seigneur en tout temps ; je le répète, réjouissez-vous.

5 Que votre bonté soit reconnue par tous les hommes. Le Seigneur est proche.

6 Ne soyez inquiets de rien, mais, en toute occasion, par la prière et la supplication accompagnées d'action de grâce, faites connaître vos demandes à Dieu.

7 Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus Christ.

Chers amis, je voudrais vous inviter à interioriser ce passage dans Philippiens 4, à le méditer et à vous en inspirer tout particulièrement en cette fin d'année 2020, une année éprouvante pour beaucoup.

Mais au coeur de cette épreuve que traverse l'humanité actuellement, nous sommes probablement d'autant plus appelés à être porteurs et porteuses d'espérance parmi les hommes.

Que le Seigneur vous remplisse de sa joie et de son espérance.

Amen.